

## SYNOPSIS :

# P. A. F. Perforation par Armes à Feu

Photographies d'**Aude CHEVALIER-BEAUMEL**  
Juin / Août 2007- Rio de Janeiro - Brésil

**Pour qui vit à Rio de Janeiro, il est difficile d'ignorer la mort. Elle retentit dans les airs en explosion, elle fait les titres des journaux, elle est présente à chaque croisement de rues par des offrandes, dans les prières et l'angoisse des gens, et surtout, elle sévit de manière provoquée, dans des zones de non-droit. Sa forte odeur se répand sur les trottoirs du Centre Historique proche de ceux de l'Institut Médico-Légal aux frigos défaillants.**

Dans mes précédents travaux, la mort est présente dans les rituels de transe de l'Umbanda et du Candomblé. Elle se manifeste par l'incorporation d'entités ou d'esprits du passé.

- \_ Pourquoi et comment en suis-je arrivée à photographier des morts tués par balle ?  
La première raison, c'est sûrement celle de la révolte, mêlée à la curiosité :
- \_ Qui sont-ils, ceux qui meurent par balle ? Quelle est leur histoire ? Pourquoi eux ?  
L'autre raison, la plus existentielle, est l'inévitable question : Qu'est-ce que la mort ?

Début juin 2007, alors que je vis à Rio depuis 8 mois, et passe quotidiennement devant l'Institut Médico-Légal, je décide d'aborder sur le trottoir, les familles qui attendent les corps.

Les portraits mortuaires que je réalise sont un témoignage artistique et sociologique des manifestations de la mort.

C'est avec une intense émotion que je rencontre et photographie chaque fois un nouveau visage.

Matière inanimée, abîmée puis arrangée, tableau soigneusement composé de fleurs, de formol. Visages pâles endormis, manipulés, sublimés, puis pleurés, caresses...Tableaux étranges et fragiles, de ce repère visuel et troublant, j'immortalise une expression déjà éternelle...tête émergeant d'une auréole de fleurs ... voir comment la vie est devenue la mort.

Les photographes du début du 20ème siècle saisissaient également la dernière image d'un corps. Considérée comme un événement religieux comme le baptême, la communion ou le mariage, la mort était également ritualisée, fêtée, mise en scène et enregistrée.

Qu'en est-il de ce genre de portraits aujourd'hui ? Pourquoi la mort a-t-elle disparue des albums photos ?

Le corps vivant, si sanctifié au Brésil, l'est également dans la mort. Il faut le montrer et le toucher.

De ces moments de veillée funèbre, ressortent des visages usés, fatigués mais parfois détendus en comparaison avec ceux qui entraînent horribles.

Dans cette série de morts tués par balles, sont également présents les proches, leur douleur, leur révolte et leur impossibilité d'agir.

Morts anonymes, banalisés, oubliés, cachés ... portraits de morts et de vivants d'une guerre non reconnue, non nommée.

Pour réaliser ces photos, il m'a fallu instaurer des relations affectives et privilégiées avec les familles en observant, en écoutant et en analysant la douleur et l'injustice, parfois en consolant.

Ce qui importe n'est pas nécessairement l'information vraie sur les causes et les conditions de la mort, mais plutôt ses répercussions...